

Ci-contre :  
« L'origine du monde » de Courbet (1866 - musée d'Orsay, Paris)



**Galerie  
UN COLLECTIF  
DE PLUS DE  
25 SIGNATURES**

Bernard Folis,  
Lucien Verdenet,  
Rosario la Malfa,  
Antoine Panéda,  
Marc Vérat, Daniel Frémion,  
Béopé, Laurent Bonté,  
Serge Dessault,  
Michel Kolsek,  
Pierre Duriot,  
Guy Matchoro,  
Denis Richard,  
Michel Chastaing,  
Robert Pommery,  
Stéphane Lange,  
Jean-Louis Magnat,  
Michel Philippart,  
Pascale Massicot,  
Sylvie P / Agnès J,  
Josiane Benzi,  
Danielle Aubier-Jeansolin,  
Maya Baumgartner,  
Colette Abitbol,  
Sylvie Renault,  
entre autres artistes attendus.

**EXPOSITION  
DU 7 AU 15 MARS**  
GALERIE BELLE DE N,  
À L'ANGLE DES RUES  
DE L'ORATOIRE ET MIT-  
TERRAND ENTRÉE LIBRE  
ATTENTION, L'ACCÈS PEUT  
ÊTRE LIMITÉ AUX ADULTES,  
RENSEIGNEZ-VOUS /  
CONTACT :  
MICHEL PHILIPPART  
AU 06.72.56.87.78.



**LES ARTISTES NIVERNAIS  
RÉINTERPRÈTENT...  
L'ORIGINE DU MONDE.**

**Revisiter *L'Origine du Monde*, le chef-d'œuvre toujours controversé de Courbet : le thème est aussi improbable qu'audacieux. Soumettre ce challenge à un collège d'artistes Nivernais de renom, de tous âges et toutes inspirations : l'affiche offre une rare distribution. Du jamais vu depuis quinze ans ! Ne dévoiler les créations qu'au jour du vernissage : le postulat n'est rien moins qu'un événement... à ne pas manquer.**

TEXTE : THIERRY DESSELX

Sur le même principe, on peut se souvenir des accrochages collectifs autour de *L'Atelier de Vermeer* et des *Ménines* de Vélasquez. C'était il y a quinze ans à la galerie du Puits-du-Bourg. Mais c'est peu dire que l'aventure artistique qui s'annonce, du 7 au 15 mars, chez François Murez à la galerie Belle de N... est déjà à marquer d'une pierre blanche (ou d'un carré, sait-on jamais) sur l'agenda culturel de cette nouvelle année. Certes, le tableau de Gustave Courbet peint en 1866 est un chef-d'œuvre mondialement connu. L'un des plus sulfureux aussi, des plus provocateurs prétendent certains – il représente la vulve d'un sexe féminin en gros plan sur un nu allongé – autour duquel la polémique refuse de s'éteindre, en dépit du temps. Rendue publique en 1995, la toile est aujourd'hui exposée au Musée d'Orsay, à Paris ; d'ailleurs fort visitée. Et visible partout sur internet, bien que régulièrement censurée sur Facebook. A Nevers, près de trente artistes forment donc un collectif d'exception : chacun devant réaliser un tableau ou panneau au format de l'original (46 x 55) dans la discipline en arts plastiques de son choix :

peinture, dessin, collage, photo... avec pour toute contrainte que le sujet-thème reste identifiable. Avec possibilité de concevoir une "œuvre cachée" à l'instar du dessin d'André Masson qui recouvrait la peinture de Courbet. Ainsi l'effet de surprise sera-t-il entretenu jusqu'au tout dernier moment, la confidentialité et l'intimité de cette expo seront totales, les vitrines de la galerie étant rendues translucides. De même qu'une autorisation préalable a été prévue par le comité d'organisation piloté par le peintre-plasticien neversois Michel Philippart, auprès de la Ville de Nevers et des services de la Préfecture, dans l'hypothèse où il y aurait nécessité à limiter la singulière installation à un public averti, sinon adulte. Au matin du samedi 7 mars, chaque artiste sera invité à dévoiler son travail quelques minutes avant l'ouverture au public. Enfin, seront aussi présentées une quinzaine de photos reproduisant les versions réalisées par les artistes les plus célèbres. Une expo-événement qui relancera, on le devine, l'éternel débat autour de *L'Origine du Monde* : le sexe dans l'art, l'art érotique, l'art pornographique, la censure, l'autocensure... •